

Bouyer-Leroux achète des terrains en Normandie

Avec deux gros concurrents à ses portes, Bouyer-Leroux travaille à son avenir. Après la fermeture de son site de Saint-Laurent-des-Autels, dont la pérennité aurait créé une surcapacité, le groupe étudie un projet d'ouverture d'usine en Normandie.

La fermeture de la briqueterie de Saint-Laurent-des-Autels, propriété du groupe Bouyer-Leroux de La Séguinière, a conduit, au début du mois, au licenciement de 18 des 28 salariés du site. Il y a quelques jours, ces salariés licenciés ont fait part, dans nos colonnes, de leur amertume et critiqué le système Scop, société coopérative ouvrière de production. Roland Besnard, PDG de la Scop, regrette la situation d'autant plus que *« nous sommes aujourd'hui contraints de recruter du personnel pour pallier ces départs. Nous avons pourtant tout fait pour que les mutations soient acceptables. C'est vrai qu'il y avait des baisses du salaire horaire. Mais nous avons proposé des compensations qui permettaient de ne pas perdre d'argent.*

Ensuite, comme l'ensemble des salariés sociétaires de la Scop, ils auraient bénéficié de l'intéressement et des dividendes en cas de redistribution des bénéfices ».

Site en Normandie

Confrontée à plusieurs défis de taille, notamment la présence de deux très gros concurrents dans la région, la société Bouyer-Leroux a choisi de mettre un terme à l'activité de Saint-Laurent-des-Autels *« après avoir longuement pesé le pour et le contre »*. Elle a renoncé à investir 5 millions d'euros pour ouvrir une nouvelle ligne de production de briques à coller *« dans une région en surcapacité »* et d'étudier plutôt la création d'un site de production en Normandie.

« Il n'ouvrira pas avant 2015 si nous en décidons le principe fin 2013, mais nous achetons d'ores et déjà les terrains », explique Roland Besnard. La production de La Séguinière servira, jusqu'à la mise en route de cette nouvelle usine, à alimenter le marché du nord ouest qui va être prospecté par les commerciaux.

Xavier MAUDET



« Notre priorité c'était l'emploi, rien que l'emploi. À tel point que nous sommes aujourd'hui en phase de recrutement de personnels pour pallier ces départs », indique Roland Besnard, PDG du groupe Bouyer-Leroux.